

L'ÉDITO

Christophe Berti

RÉDACTEUR EN CHEF

LA BELGIQUE DU SPORT SE DÉCOUVRE DE L'AMBITION

Evidemment, ce n'est « que » du sport. Mais tout de même. Des Diabes rouges à Nafissatou Thiam, du clan Borlée à Nina Derwael en passant par Koen Naert, le succès des sportifs belges cet été sur les scènes européenne et mondiale fait un bien fou. Comme une bonne bouffée d'émotions positives, presque une intraveineuse d'optimisme. Après avoir conquis la planète foot en Russie, les sportifs belges ont engrangé 19 médailles aux Championnats d'Europe en quelques jours. Plus une, en voile, au niveau mondial. Une moisson aussi impressionnante qu'inhabituelle. Derrière ces médailles, il faut cependant voir

plus de belles histoires individuelles, des destins personnels construits par un savoureux cocktail de talent et de travail que le fruit d'une véritable politique sportive décidée, contrôlée et accompagnée par l'autorité publique.

On ne peut qu'admirer le talent pur de Hazard, la détermination sans faille de Thiam ou de Lukaku, la mentalité exemplaire des frères Borlée, mais aussi le travail et la passion de ces médaillés moins médiatisés mais

On constate une vraie nouveauté chez les sportifs belges : l'ambition affichée

tout aussi méritants, en gym, en cyclisme, en natation, etc. Ils ont d'autant plus de mérite que la politique sportive de la Belgique, si elle s'est enfin améliorée (avec plus de subsides pour aider les fédérations), reste très sommaire, pour être poli. Au niveau des infrastructures, pour ne prendre que l'exemple le plus frappant, on reste loin derrière

nos voisins, par manque de moyens, manque de vision, manque de volonté, souvent. La réussite des Diabes ? Une génération hyper-talentueuse, née non pas de la politique ou même de l'Union belge, mais de la décision de trois clubs (Anderlecht, Genk et le Standard) d'investir – surtout par obligation – dans leur centre de formation. Et des clubs étrangers de prendre nos pépites dès la puberté... Thiam ? Les Borlée ? Certes, le COIB a porté et accompagné leur progression, mais c'est surtout le côté « PME familiale » qui explique l'ascension et les résultats hors du commun.

Cependant, on constate une vraie nouveauté chez les sportifs belges : l'ambition affichée. Jusqu'à présent, les « petits Belges » étaient les meilleurs ambassadeurs du credo attribué à de Coubertin (« L'important, c'est de participer »). Désormais, quand ils n'ont pas de médaille d'or, les Belges sont presque déçus. La confiance, ça transforme un athlète. Et un pays ?